

## **« Noël dans la joie et dans la peine » – Nativité du Seigneur, Année B**

*« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Luc 2, 1-14)*

Toutes les mamans le savent : une naissance peut être douloureuse. La raison en est que le petit d'homme naît avec une boîte crânienne fort développée, qui – en quittant le sein maternel – fait souffrir sa maman bien plus que cela n'arrive dans le monde animal. Et pourtant, rien de plus joyeux qu'une naissance. Même si... les parents savent que les épreuves ne font que commencer. Mettre un enfant au monde, c'est l'accompagner des années durant, dans les rires comme dans les pleurs.

Joie et souffrance... Il y a un peu des deux dans la fête de la Nativité. Il y a la joie de la naissance du Sauveur. Le Verbe de Dieu se fait petit enfant : par Marie, le Sauveur est mis au monde pour porter l'Amour divin aux hommes. Comme le proclament les anges : *« Voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur »*. Une joie réelle, donc, mais qui n'immunise pas de la souffrance. Les icônes orthodoxes de la Nativité nous le rappellent avec leurs crèches en forme de sépulture : la mise au monde du Sauveur n'esquive pas les épreuves et les croix. Voilà pourquoi, la fête de Noël s'adresse tant aux personnes qui sont dans la joie qu'à celles qui vivent dans la peine. Et cette année, comment ne pas penser tout particulièrement à la Syrie et à l'Irak, ainsi qu'à tous ceux qui souffrent de l'austérité ? Oui, même pour eux résonne en ce jour le chœur des anges : *« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime »*.

**votre Curé-Doyen, Eric**